

*Répertoire de vedettes-matière*. 9<sup>e</sup> édition. Québec,  
Bibliothèque de l'Université Laval, 1983. 4 volumes

Julien Marquis

Volume 30, numéro 3, juillet–septembre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053548ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053548ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la  
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marquis, J. (1984). Compte rendu de [*Répertoire de vedettes-matière*. 9<sup>e</sup> édition. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1983. 4 volumes]. *Documentation et bibliothèques*, 30(3), 105–106. <https://doi.org/10.7202/1053548ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des  
techniques de la documentation (ASTED), 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des  
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique  
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de  
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à  
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

me et la femme modernes» (p. 19). À ce niveau, ce volume m'apparaît être une réussite et une ouverture sur un futur déjà très présent en matière de traitement des documents dits administratifs. L'adoption récente par l'Assemblée nationale de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels et de la Loi sur les archives vient de redonner à ce secteur d'activité qu'est la gestion des documents administratifs une actualité et une importance dont on commence à peine à prendre conscience. C'est donc dans un tel contexte que l'ouvrage de Michel Roberge prend tout son sens et qu'il sera d'une très grande utilité pour l'ensemble des personnes appelées à œuvrer en gestion documentaire et à appliquer dans leur milieu de travail respectif les impératifs de ces deux lois.

**Yvon Papillon**

Service de la documentation  
Ministère des Affaires sociales  
Québec

---

**Répertoire de vedettes-matière. 9<sup>e</sup> édition. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1983. 4 volumes.**

Le *Répertoire de vedettes-matière* de l'Université Laval est un instrument bien connu des bibliothécaires professionnels. Attendue depuis longtemps, la 9<sup>e</sup> édition nous est parvenue à la fin de l'année 1983.

Cette dernière édition, considérablement augmentée et remaniée, comporte quelque trois mille pages réparties en 4 volumes. Le premier volume en constitue l'introduction. Les volumes 2 et 3 renferment la liste proprement dite des vedettes-matière et le volume 4 est un index, anglais-français et français-anglais, des termes du répertoire.

Comme il en est fait mention dans la préface de l'ouvrage, la 9<sup>e</sup> édition est l'aboutissement d'un long cheminement. La création du répertoire remonte à 1946 alors que la Bibliothèque de l'Université Laval adoptait, pour l'analyse du contenu de sa documentation, des vedettes structurées ou normalisées, inspirées de la liste des vedettes de la Library of Congress et de celle de *Biblio*, éditée par la Librairie française. Une première édition de ce thésaurus fut publiée en 1954 et elle fut suivie, en 1959, d'une version miméographiée, puis en 1962 d'une version publiée selon les méthodes d'impression des Presses de l'Université Laval. C'est cependant l'édition de 1964 qui constitue la véritable première édition, puisqu'elle fut publiée par procédé mécanographique. La liste fut produite par informatique grâce à un logiciel créé par le Centre de traitement de l'information de l'Université. Les refontes suivantes, celles de 1969, de

1972 et de 1976, furent également facilitées par l'automatisation.

La qualité de présentation matérielle du répertoire s'est beaucoup améliorée depuis les premières éditions. La première liste mécanographique de 1964 était présentée en caractères de type bâton et sa consultation n'était guère pratique. Les éditions annuelles suivantes, celles de 1965, de 1966, de 1967 et de 1968, tout en utilisant les mêmes caractères, furent améliorées par la réduction photographique à un format régulier. Les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> éditions, publiées entre 1969 et 1976, furent produites par photocomposition électronique, ce qui leur assurait un caractère de type commercial. Enfin, pour la présente édition, toute la production a été complètement automatisée et les entrées normalisées.

Voici une brève analyse de chacun des volumes de l'ouvrage. Le premier volume constitue l'introduction du répertoire. Il est divisé en trois sections dont la première sert de guide d'utilisation. Elle comprend d'abord la description d'une vedette type, constituée de la forme acceptée en caractère gras, suivie, s'il y a lieu, d'une note explicative et du réseau de renvois qui conduisent à cette vedette.

On y trouve ensuite l'ordre de classement des vedettes, lequel diffère légèrement de celui de l'édition précédente puisqu'il s'inspire de l'ouvrage de John C. Rather et Susan C. Biebel, *Library of Congress Filing Rules* (Washington, Library of Congress, 1980). On y tient compte des règles informatiques de classement.

Il est à remarquer également que les sigles et acronymes sont classés dans l'ordre alphabétique comme s'ils formaient des mots, peu importe qu'ils apparaissent en majuscules ou en minuscules. Ainsi donc BASIC (LANGAGE DE PROGRAMMATION) se retrouve à la suite de BASHI (PEUPLE D'AFRIQUE) et non au début des B dans l'ordre alphabétique.

À l'ordre de classement, suit la présentation des subdivisions de sujet, de forme, chronologiques et géographiques, avec les règles générales d'application pour chacune.

La deuxième section de l'introduction présente les catégories de vedettes-matière non mentionnées dans la liste, comme les noms de personne, les noms propres et les noms de lieux géographiques.

Enfin, la section 3, qui constitue le corps principal de l'introduction (de la page 23 à 369) traite des subdivisions affranchies. Autrefois appelées subdivisions communes, ces dernières sont les subdivisions de forme ou de sujet que l'on peut utiliser sous une vedette-matière sans qu'il soit nécessaire de retrouver cette combinaison ainsi formée dans le répertoire. Les vedettes-matière formées de subdivisions affranchies ne se retrouvent pas en principe dans le répertoire. Toutefois, on y trouve certaines vedettes-matière ainsi formées, notam-

ment celles sous lesquelles les subdivisions affranchies ne peuvent pas être employées, ou celles qui sont accompagnées d'un ou de plusieurs renvois ou encore d'une note explicative.

Les subdivisions affranchies sont tout d'abord présentées selon trois catégories: les lieux, les personnes et les sujets. Sous chacune de ces catégories, on retrouve les subdivisions pouvant être utilisées aux diverses vedettes de ces catégories. Pour les noms de lieux, par exemple, on aura la liste des subdivisions pouvant s'appliquer aux noms des villes et aux noms des pays.

On retrouve ensuite la liste des subdivisions affranchies dans l'ordre alphabétique avec leur équivalence en anglais de même que les instructions aux utilisateurs. Un réseau de renvois en facilite également l'utilisation. Enfin, un index anglais-français des subdivisions termine ce premier volume.

Les volumes 2 et 3 forment la liste proprement dite des vedettes-matière. Quelque 50 000 vedettes y sont énumérées sur trois colonnes et couvrent 1729 pages. Chaque vedette principale est écrite en caractère gras qui se détache bien de l'ensemble du texte; les vedettes rejetées sont imprimées en caractères maigres.

Il est à remarquer cependant que quelques vedettes refusées ont été, par erreur, imprimées en caractères gras; ce sont celles qui comportent une note explicative en plus de la référence à un terme accepté.

Une amélioration digne de mention a été apportée à la présente édition. Toutes les vedettes comme POLITIQUE FISCALE, POLITIQUE AGRICOLE, POLITIQUE SOCIALE, etc., lorsqu'elles s'ap-

pliquent à un pays ou à une région, sont utilisées en subdivision au pays ou à la région et non plus comme vedette principale avec la mention (Indirecte) comme c'était le cas jusqu'ici pour certaines de ces vedettes.

Le quatrième et dernier volume contient les index, anglais-français et français-anglais, des vedettes acceptées. L'index anglais-français en est à sa troisième édition. On y a ajouté, cette fois-ci, un index français-anglais. Ces index ont pour but de faciliter la traduction des vedettes pour les usagers des notices de la Library of Congress.

La mise à jour permanente du répertoire était assurée, depuis septembre 1978, par des suppléments trimestriels COM (composition d'ordinateur sur microformes) édités conjointement par la Bibliothèque de l'Université Laval et la Bibliothèque nationale du Canada. Ces suppléments sont toujours maintenus.

Au cours des années, la Bibliothèque de l'Université Laval a été le maître d'œuvre dans la réalisation du répertoire. Cependant, d'autres établissements ont aussi, au fil des ans, apporté une importante collaboration: ce sont la Bibliothèque nationale du Canada, la Bibliothèque de l'Université de Montréal et la Bibliothèque nationale du Québec. Cette dernière a assumé la production matérielle du volume 1, l'Introduction. L'Office de la langue française du Québec a aussi, pendant un an, apporté sa contribution au point de vue terminologique. C'est le genre de collaboration qu'il faut pour assurer la réalisation d'ouvrages de cette envergure.

**Julien Marquis**



documentation  
et  
bibliothèques

## À LIRE DANS LES PROCHAINES LIVRAISONS :

D. Morin, *L'utilité des services de support documentaire dans les cégeps du Québec: l'opinion des enseignants*

D. Bidd, L. de Chevigny et M. Marshall, *PRÉCIS pour l'accès sujet d'un système d'information national pour l'audio-visuel: l'expérience de FORMAT*